

Le Samedi

JOURNAL HEBDOMADAIRE
PUBLICATION LITTÉRAIRE, HUMORISTIQUE
SCIENTIFIQUE ET SOCIALE.
ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE.

REDACTEUR: LIONEL DANSEREAU

ABONNEMENT

Un An, \$2.50. — Six Mois, \$1.25

STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE

Prix du Numéro, 5 Centins.

S'adresser pour les informations, les abonnements et les annonces aux gérants, MM. POIRIER, BESSETTE & NEVILLE, No. 516 Rue Craig, ou par lettre à

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICATION DU "SAMEDI,"
MONTREAL.

MONTREAL, 14 MARS 1891.

CHASSE-SPLEEN

Aucun autre n'exprime mieux le fiel que la langue d'une vieille fille.

On fait plus attention à ce que les autres disent qu'à ce qu'ils pensent.

Entre une repentie et une impudence il n'y a que la force de biceps de son auteur.

Les fumeurs sont gens peu chanceux; ils ne peuvent jamais tomber sur une bonne pipe sans la casser.

Ce qui rend un peu suspects les hommages à la vieillesse, c'est que notre vénération pour elle augmente à mesure que nous en approchons.

Quand on voyage dans les montagnes, on peut se rendre exactement compte de l'élévation de l'altitude par l'augmentation des notes d'hôtel...

Les autorités de Glasgow viennent de décider qu'un pauvre est un être qui demande la charité, même quand on ne lui donne rien. C'est dur... pour les pauvres.

Un des lecteurs du SAMEDI, ayant reçu la circulaire suivante d'un tailleur de Montréal: "Pantalons tenus en forme et pressés par abonnement: \$5.00 par an," l'a envoyée à sa belle-mère.

LES BONS PÊCHEURS

Dude No 1 (allant en partie de pêche).—As-tu pensé au whiskey et aux cigares?

Dude No 2.—Je les ai mis sous le siège.

Dude No 1.—Et notre lunch?

Dude No 2.—Egalement sous le siège.

Dude No 1.—Et les lignes et les hameçons?

Dude No 2.—Allons! bon, je les ai oubliés.

Dude No 1.—C'est ennuyeux, mais nous nous en passerons, à la guerre comme à la guerre.

TOUT AUX MICROBES

Grandton.—Ma parole, quand on a les bras couverts de bobos, comme mademoiselle Aimelascience, on ne les montre pas au bal, comme elle le fait.

De Lalancette.—Ce que vous prenez pour des bobos, monsieur, est la preuve irréfutable des progrès de la science moderne, cette charmante personne a été vaccinée contre la fièvre typhoïde, la rougeole, la phthisie et vingt-cinq autres maladies.

UNE FORTE RECOMMANDATION



Parker.—Pardonnez-moi, si je me présente moi-même. Votre frère et moi sommes élèves de la même Université.
Della Gardner.—Vous êtes M. Parker, n'est-ce pas? Mon frère parle souvent de vous.
Parker.—Mais, j'en suis enchanté.
Gardner.—Oui, il me disait l'autre jour que vous pouviez jouer au poker les yeux bandés, et gagner malgré cela.

UN BIJOU

Raoul.—Cette demoiselle Rouleau fera une délicieuse épouse.

Justine (veuve).—Le coup de foudre!

Raoul.—Oh! non, pas si vite, mais vous savez elle parle si peu.

PROLOGUE COUTEUR

Elle.—Pourquoi ne vous mariez-vous? N'êtes-vous pas assez riche pour cela?

Lui.—Si, mais je ne le suis pas assez pour faire face aux dépenses d'une cour en règle.

NOUVELLE THÉORIE MÉDICALE SUR LES FONCTIONS DU CŒUR



Médecin consultant un journaliste.—La circulation est médiocre.

Le journaliste.—Qu'est-ce que vous me chantez là? Je prends trente abonnés nouveaux tous les jours. J'ai six mille lecteurs.

MOTS D'ENFANTS

—Maman, comment est-ce que je suis née, dis?
—Ma fille, c'est le bon Dieu qui l'a voulu.
—Et toi?
—Et moi aussi, je l'ai voulu, et tout le monde.
—Eh bien aussi, alors, avec quoi que le bon Dieu s'est né?...

Raphaël.—Maman, est-ce que les anges portent des vêtements?

Maman.—Non, mon enfant.

Raphaël.—Alors comment qu'ils peuvent attacher leurs patins... (réfléchissant) alors, qu'est-ce qu'ils ôtent quand ils prennent un bain.

Devant la femme colosse:

Bob.—M'an! quelle grosse mère elle a du avoir!

Maman.—Eh! bien mon petit amour es-tu content de ce que tu as reçu pour ta fête?

Petit amour.—Oui maman, mais j'aurais été plus content si on m'avait donné quelque chose pour faire du bruit.

Edouard (qui a posé des questions toute la soirée).—Papa, qu'est-ce que c'est que la nature humaine.

Papa.—C'est de toujours demander quelque chose.

Bébé a assisté, le matin, pour la première fois, à la toilette de son papa.

—Oh! maman, si tu savais, papa se met de la crème sur la figure avec une petite brosse et il la racle avec un couteau.

Berthe.—Donne-moi de ton orange?

Tommie.—Non, je ne veux pas.

Berthe.—Tu sais, je serai malade demain et maman me donnera des oranges, et t'en auras pas.

TROP DE ZÈLE

On en raconte une bonne sur un colonel allemand, qui voulant absolument se faire remarquer de son empereur, professait pour le bien-être de ses soldats un amour exagéré.

L'autre jour il croise deux soldats portant une énorme marmite à l'aide d'un bâton.

—Halte! fixe! et les soldats s'arrêtèrent sur place.

—Mettez-moi cela à terre et allez me chercher une cuiller.

Les soldats firent comme on le leur commandait, sans raisonner, et revinrent avec la cuiller demandée.

—Je veux voir si ce cuisinier de malheur nourrit bien mes soldats. Pouah! ça sent l'eau de vaisselle.

—Justement, mon colonel, dit l'un des soldats, c'est l'eau dans laquelle on a lavé les plats de la compagnie.

TOUJOURS LA BOISSON

M. Bleuruban.—Je ne sais si je dois vous faire la charité; je suis certain que c'est encore la boisson qui vous a conduit où vous êtes.

Solliciteur.—Hélas! oui.

M. Bleuruban (fier de sa perspicacité).—J'en étais sûr; pourquoi malheureux! avez-vous touché au terrible poison?...

Solliciteur.—Un moment. Je suis d'habitudes très sobres, seulement j'ai mis toute ma fortune dans un hôtel qui a croulé.

LIT DE SURETÉ

Marchand.—Ce lit commode, l'est au moral comme au physique.

Client.—???

Marchand.—Certainement, madame, quand il est plié on n'a plus besoin de regarder sous le lit si un voleur est caché, voilà pour le côté moral, quand...